POLSKA AKADEMIA NAUK
INSTYTUT ZOOLOGICZNY, ODDZIAŁ W KRAKOWIE

ACTA ZOOLOGICA CRACOVIENSIA

Tom VI Kraków, 15 VII 1961 Nr 6

Wacław SZYMCZAKOWSKI

Élément paléarctique dans la faune orientale des *Catopidae (Coleoptera)*

[Avec 31 figures dans le texte]

Element palearktyczny w faunie orientalnej *Catopidae (Coleoptera)*

Палеарктический элемент в ориентальной фауне *Catopidae (Coleoptera)*

Cette contribution à l'étude des *Catopidae* contient la description d'un genre nouveau et de cinq espèces ainsi que des remarques concernant la distribution des groupes paléarctiques *Catopidae* dans la région Orientale. Je ne prends pas en considération les espèces du genre *Rybinskiella* REITT. décrites de Cachemire, région qui dans sa grande partie appartient à la Paléarctique, je tiens compte pourtant de *Nemadus longipilis* sp. n. dont la localité se trouve encore dans les limites de la partie Orientale de Cachemire. La description des nouvelles espèces est basée sur le matériel que j'ai reçu de M. R. T. THOMPSON du British Museum et de M. K. J. HEQVIST du Muséum Zoologique à Stockholm. J'ai profité aussi des matériaux de Fukien grâce à l'obligeance de M. H. SCHWEIGER de Vienne. C'est pour moi un agréable devoir de remercier ici toutes ces personnes.

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

Nemadus longipilis sp. n.

[Fig. 1—3]

Description du holotype. Femelle. Longueur 2,6 mm. Ailé. Forme ovalaire allongée. Coloration brune, base des antennes et l'apex du dernier article pâles, la massue brun foncé. Pubescence dorée, longue et hérissée. Tête chagrinée

et finement ponctuée. Yeux grands. Palpes maxillaires à dernier article conique, plus court et plus étroit que l'avant-dernier, celui-ci non renflé. Carène occipitale bien développée. Front non séparé de l'épistome. Antennes à massue compacte, ses articles non déliés. Articles 6 et 8 transverses, le 8e presque trois fois plus court que le 9e, le 9e et 10e carrés. Article apical très allongé. Pronotum plus étroit que les élytres, 1,75 fois aussi large que long, sa plus grande largeur à la base, angles postérieurs obtus et non saillants. Ponctuation du pronotum râpeuse, fine et espacée, la surface chagrinée. Élytres allongés, dans leur moitié proximale parallèles, non atténués dans la partie apicale. Strioles assez fortes et serrées, perpendiculaires à la suture. Pattes courtes, tibias intermédiaires et postérieurs armés de fortes épines. Armature apicale des tibias typique pour le genre.

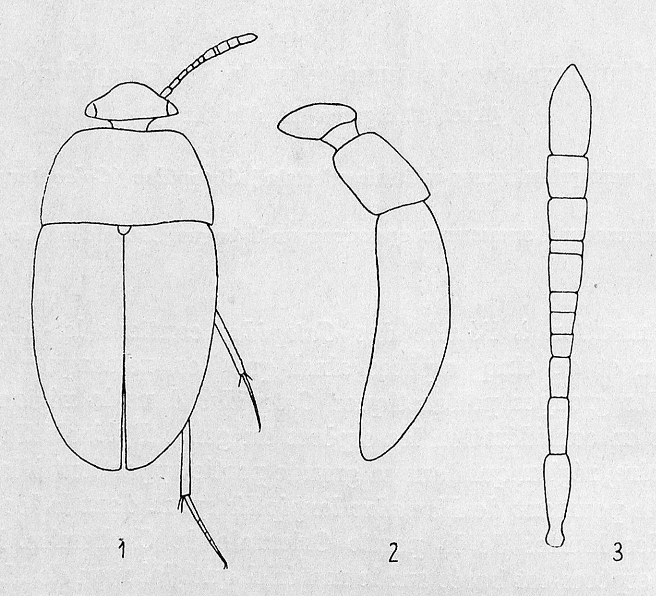


Fig. 1—3. *Nemadus longipilis* sp. n., holotype ♀. 1 — Contour du corps. 2 — Contour du corps, vue latérale. 3 — Antenne.

Holotype a été trouvé à Gulmarg (sud-ouest de Cachemire), VI—VII 1931 par le dr. CAMERON; coll. British Museum (1931-452).

L'espèce se distingue par un corps allongé et une pubescence longue et soulevée. Il faut la placer dans le groupe *N. parasitus* (LEC.) près de *N. ellipticus* JEANN., *N. horni* HATCH et *N. pusio* (LEC.) à cause de la structure et de la coloration des antennes et les élytres non atténués. La position n'est que provisoire jusqu'à ce que le mâle ne soit examiné. *N. ellipticus* JEANN. présente des élytres pareillement allongés, une pubescence plus courte et couchée, les strioles plus épars par rapport à la longueur du corps, le pronotum un peu rétréci vers la base. *N. horni* HATCH est plus petit, aux élytres plus arrondis sur les côtés, aux strioles visiblement obliques dans la région suturale, à pu-

bescence plus courte et couchée et pronotum un peu rétréci vers la base. *N. pusio* (LEC.) que je n'ai pas vu est beaucoup plus petit, ses élytres sont plus arrondis sur les côtés, les côtés du pronotum rétrécis vers la base. L'article 11 des antennes est chez *N. longipilis* sp. n. très long de même que chez *N. tenuitarsis* JEANN. et *N. myrmecophilus* JEANN., les autres articles de la massue sont pourtant plus allongés chez les deux dernières espèces. Les espèces paléarctiques *N. colonoides* (KR.) et *N. japonicus* COIFF. se distinguent visiblement par la forme des antennes.

Choleva (Cholevopsis) henroti sp. n.

[Fig. 4—9]

Description du holotype. Femelle. Longueur 3,4 mm. Ailé. Coloration brune, les cinq premiers articles des antennes clairs. Pubescence dorée, assez longue et très peu soulevée. Tête très finement ponctuée, front très nettement séparé

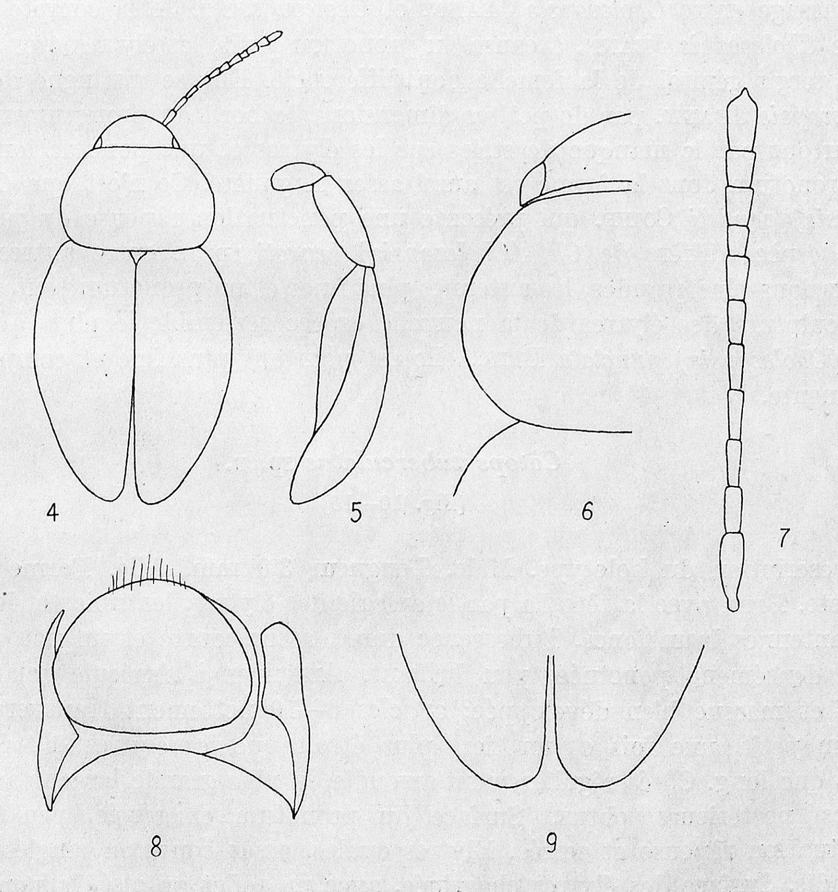


Fig. 4—9. *Choleva (Cholevopsis) henroti* sp. n., holotype ♀. 4 — Contour du corps. 5 — Contour du corps, vue latérale. 6 — Fragment du pronotum. 7 — Antenne. 8 — Tergit génital. 9 — Apex des élytres.

de l'épistome. Yeux bien développés. Antennes relativement courtes, épaissies au sommet plus encore que celles de *Ch. (Cholevopsis) paskoviensis* REITT. et *Ch. (Cholevopsis) punctata* BRIS. Article 8 1,3 fois aussi long que large, le 9e 1,4 fois aussi long que large, le 10e plus court qne le 9e. Le dernier article avec un tubercule apical. Pronotum petit et transverse, une fois et demie aussi large que long, sa plus grande largeur au tiers basal. Côtés peu arrondis dans la partie antérieure, très rétrécis eu arrière; angles postérieurs ne sont pas marqués, le bord marginal n'est pas soulevé. Ponctuation du pronotum râpeuse, très fine, surface chagrinée mais brillant. Élytres très convexes, tout leur tiers apical déclive, angles apicaux arrondis. Ponctuation des élytres râpeuse, assez fine et confluente, formant des plisses transverses irregulières. Les stries, sauf la suturale, manquent. Tergit génital primitif, très court et transverse, son bord libre pubescent.

Holotype est étiqueté: „Assam, Mishmi Hills, Delai Valley, Taphlogam, 11. XI. 1936, alt. 4660 ft., M. STEELE"; coll. British Museum (1937-324).

Cette espèce diffère beaucoup des autres du genre *Choleva* LATR. et forme un passage entre *Cholevopsis* JEANN. et *Choleva* s. str. Je la compte au sous-genre *Cholevopsis* JEANN. à cause du pronotum petit, les élytres très convexes et le tergit génital de la femelle non différencié. Elle se distingue des autres *Cholevopsis* JEANN. par de petites dimensions, le bord du pronotum non élevé et surtout par le manque de stries sur les élytres et une ponctuation râpeuse du pronotum dont la forme est aussi assez singulière. Ce n'est que *Ch. (Cholevopsis) vandeli* COIFF. qui présente une ponctuation râpeuse du pronotum; cette espèce diffère de *Ch. (Cholevopsis) henroti* sp. n. entre autres par ses dimensions plus grandes, les antennes plus fines et un pronotum tout différent. La sculpture des élytres de la nouvelle espèce ressemble le plus à celle de *Ch. (Cholevopsis) punctata* BRIS., elle est pourtant plus fine et complétement confluente.

Catops tuberculatus sp. n.

[Fig. 10—15]

Description du holotype. Mâle. Longueur 3,9 mm. Ailé. Forme générale robuste. Brun avec la tête, la partie apicale des élytres, les tibias et la massue des antennes brun foncé. Pubescence dorée, assez courte et un peu soulevée. Tête densément ponctuée, peu brillant. Antennes à funicule relativement grêle et massue bien développée; articles 6—10 nettement transverses. Pronotum petit, une fois et un tiers plus étroit que les élytres, 1,4 fois aussi large que long. Côtés régulièrement arrondis, la plus grande largeur au milieu, angles postérieurs obtus. Surface du pronotum chagrinée, peu brillant, ponctuation râpeuse et serrée. Élytres ovales, assez convexes, angles apicaux arrondis. Surface des élytres chagrinée, avec un reflet ardoisé, la ponctuation fine. Stries, sauf la suturale, manquent. Fémurs antérieurs avec un tubercule ventral médian. Tibias antérieurs grêles et inermes. Tarses antérieurs plus

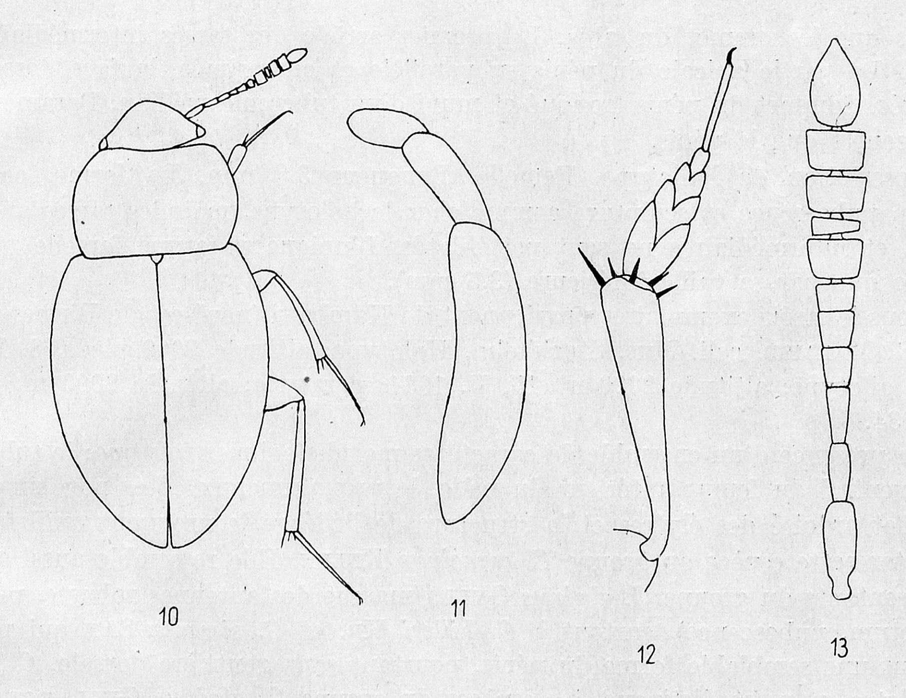


Fig. 10—13. *Catops tuberculatus* sp. n. 10 — Contour du corps de l'allotype ♀. 11 — Contour du corps de l'allotype, vue latérale. 12 — Tibia et tarse antérieur du holotype ♂. 13 — Antenne du holotype.

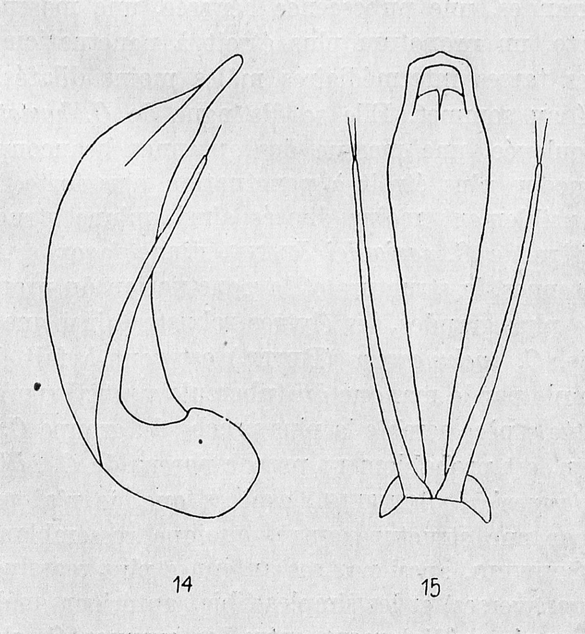


Fig. 14—15. *Catops tuberculatus* sp. n., holotype ♂. 14 — Édéage, vue latérale. 15 — Édéage, vue dorsale.

étroits que le sommet du tibia. Le premier article des tarses intermédiaires dilaté. La partie apicale du pénis subparallèle et comprimée, la face dorsale excavée. Sommet du pénis tronqué et muni d'un tubercule médian. Paramères plus courts que le pénis.

Description de l'allotype. Femelle. Longueur 3,8 mm. La forme, coloration, pubescence et sculpture comme chez le holotype, mais les tarses antérieurs et intermédiaires ne sont pas dilatés. L'unique paratype femelle n'en diffère que par sa taille inférieure (3,5 mm).

Tous les trois exemplaires proviennent de Kambaiti (nord-est de Birmanie), leg. R. MALAISE, coll. Mus. Stockholm. Holotype: altitude 7000 pieds, 8. IV. 1934; allotype: altitude 2000 m, 15. V. 1934; paratype: altitude 2000 m, 17. V. 1934.

La présence d'un ensemble de caractères morphologiques tels que: le tubercule ventral du femur antérieur du mâle, le pronotum aux côtés non sinués, le reflet ardoisé des élytres et la structure de l'édéage le prouvent qu'il faut compter cette espèce au groupe *C. coracinus* KELLN. Elle ressemble aussi aux représentants du groupe *C. alpinus* GYLL. (massue des antennes robuste, petit pronotum, pubescence), surtout à *C. hilleri* KR. et *C. simplex* SAY qui présentent une semblable forme du pénis, pourtant sans gouttière dorsale. *C. tuberculatus* sp. n. se distingue des espèces du groupe *C. alpinus* GYLL. par un reflet ardoisé net. Dans le groupe *C. coracinus* KELLN. la nouvelle espèce est la plus proche de *C. coracinus* KELLN. par la structure de l'édeage mais elle en diffère beaucoup par de nombreux traits caractéristiques, notamment ses dimensions plus grandes, une pubescence hérissée, une massue des antennes beaucoup plus forte, un pronotum plus étroit à ponctuation plus serrée, le premier article des tarses intermédiaires mâles moins dilatés, le pénis plus largement tronqué au sommet. Elle se distingue de *C. hastatus* JEANN. par une pubescence soulevée, une massue des antennes beaucoup plus robuste, un pronotum beaucoup plus étroit à ponctuation plus forte, les tibias antérieurs du mâle sensiblement moins dilatés ainsi qu'une structure différente du pénis. Elle diffère de *C. zariquiei* JEANN. d'une façon semblable par la pubescence, les antennes, la structure et la ponctuation du pronotum, en outre par ses dimensions plus grandes, les élytres robustes ainsi que par une forme différente du pénis. *C. speluncarum* (REITT.) est tout à fait diffèrent; il se distingue par exemple par le manque du tubercule ventral sur les fémurs antérieurs du mâle; cette espèce semble la plus proche du groupe *C. fuscus* (PANZ.). *C. tuberculatus* sp. n. est probablement proche parent de *C. hilleri continentalis* SCHWEIG. et *C. klapperichi* SCHWEIG., espèces que je n'ai pas vues. Il se distingue d'elles par une structure autre, quoique ressemblante, du pénis et de *C. klapperichi* SCHWEIG. aussi par ses antennes plus massives (articles 9 et 10 distinctement transverses) et les simples tibias antérieurs mâles. La nouvelle espèce se trouve rangée médiatement entre les groupes *C. alpinus* GYLL. et *C. coracinus* KELLN.

Catops solitarius sp. n.

[Fig. 16—19]

Description du holotype. Femelle. Longueur 3,9 mm. Corps ovalaire allongé. Brun, tête, pronotum, partie apicale des élytres et massue des antennes brun foncé. Pubescence dorée, courte et couchée. Ponctuation de la tête serrée. Antennes robustes à article 7 carré, le 6e et les 8—10 transverses. Pronotum une fois et demie aussi large que long, une fois et un quart plus étroit que les élytres. Côtés régulièrement arqués, non sinués, la plus grande largeur an milieu. Angles postérieurs obtus. Surface du pronotum chagrinée, faiblement brillant, ponctuation râpeuse et serrée. Élytres ovales, peu convexes, leurs angles apicaux arrondis. La surface des élytres chagrinée, avec un reflet ardoisé, la ponctuation fine. Il y a des traces des stries sur toute la surface. Tergit génital très long, les styles courts, presque droits.

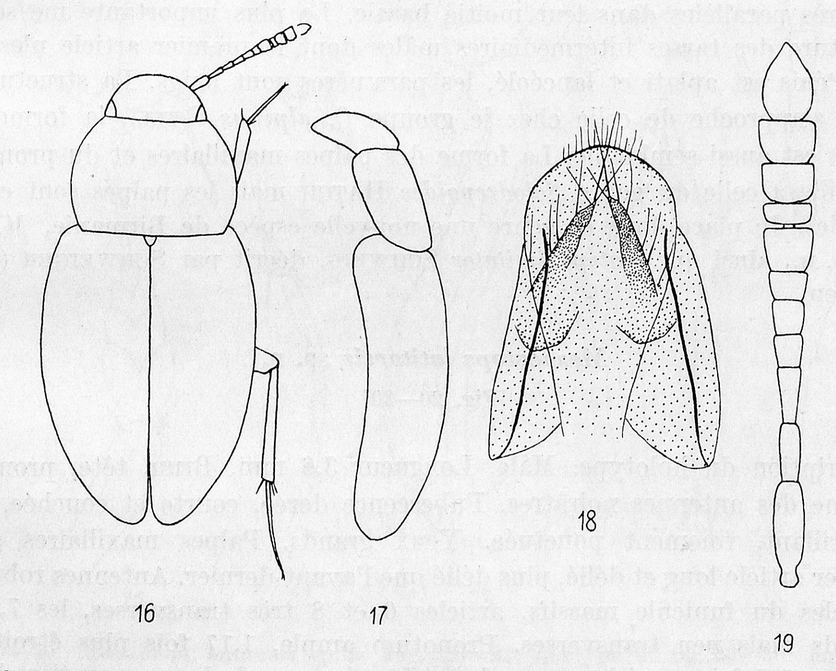


Fig. 16—19. *Catops solitarius* sp. n., holotype ♀. 16 — Contour du corps. 17 — Contour du corps, vue latérale. 18 — Segment génital. 19 — Antenne.

Holotype est étiqueté: „Sandakan, N. Borneo, W. B. Pryer" et il se trouve dans la collection du British Museum (1925-264).

Il est difficile d'établir la parenté exacte de cette espèce ne connaissant que la femelle. Elle est la plus proche des groupes *C. longulus* Kelln. et *C. coracinus* Kelln.; le segment génital ressemble à celui de *C. longulus* Kelln. L'espèce se distingue de *C. longulus* Kelln., *C. gratiosus* (Blanch.), *C. ohbayashii* Jeann., *C. antennatus* Schweig. et *C. nurukawae* Szymcz. par une autre structure des antennes, de *C. pubescens* Schweig. par un corps plus

élancé et un pronotum plus étroit, de *C. angustipes* Pic par un corps plus grêle. Elle diffère de *C. coracinus* Kelln. et *C. hastatus* Jeann. par les contours du corps plus élancés, le pronotum plus étroit et les antennes plus robustes; de *C. zariquiei* Jeann. et *C. speluncarum* (Reitt.) entre autres par les antennse plus trapues; de *C. tuberculatus* sp. n. par les élytres plus élancés et plus aplatis et la massue des antennes moins forte.

***Mesocatops* gen. n.**

Typus generis: *Mesocatops latitarsis* sp. n.

Le genre est le plus proche voisin de *Catops* Payk. mais il en diffère par quelques caractères remarquables. Le dernier article des palpes maxillaires est très long et élancé. Les côtés du pronotum sont rétrécis en avant mais à peu près parallèles dans leur moitié basale. La plus importante me semble la structure des tarses intermédiaires mâles dont le premier article n'est pas dilaté. Pénis est aplati et lancéolé, les paramères sont longs. La structure de l'édéage s'approche de celle chez le groupe *C. alpinus* Gyll., la forme des antennes est aussi semblable. La forme des palpes maxillaires et du pronotum est pareille à celle du genre *Sciodrepoides* Hatch mais les palpes sont encore plus grêles. Je place dans ce genre une nouvelle espèce de Birmanie, *M. latitarsis* sp. n., ainsi que *Catops imitator* Schweig. décrit par Schweiger (1956) de Fukien.

***Mesocatops latitarsis* sp. n.**

[Fig. 20—30]

Description du holotype. Mâle. Longueur 3,6 mm. Brun, tête, pronotum et massue des antennes noirâtres. Pubescence dorée, courte et couchée. Tête assez brillant, finement ponctuée. Yeux grands. Palpes maxillaires grêles au dernier article long et délié, plus délié que l'avant-dernier. Antennes robustes, les articles du funicule massifs, articles 6 et 8 très transverses, les 7, 9 et 10 grands mais peu transverses. Pronotum ample, 1,17 fois plus étroit que les élytres, 1,7 fois aussi large que long. La plus grande largeur au tiers basal, côtés presque parallèles dans la partie postérieure, angles postérieurs bien marqués. Ponctuation du pronotum râpeuse, identique avec celle de la plupart des espèces du genre *Catops* Payk., le fond chagriné mais assez brillant. Élytres assez robustes et convexes, leurs angles apicaux arrondis. Ponctuation des élytres plus fine que celle du pronotum, la surface chagrinée, avec un reflet ardoisé. Stries visibles. Fémurs antérieurs simples, sans tubercule. Tibias antérieurs droits, faiblement épaissis. Tarses antérieurs très dilatés, beaucoup plus larges que le sommet du tibia. Tarses intermédiaires inermes, aucun de laurs articles n'est dilaté. Pénis fortement aplati, peu courbé en profil; apex symmétrique, lancéolé et aigu. Paramères à peu près aussi longs que le pénis.

Description de l'allotype. Femelle. Longueur 3,5 mm. Forme générale comme chez holotype sauf que la coloration est un peu plus claire, les tarses antérieurs ne sont pas dilatés, les tibias antérieurs sont plus grêles et les angles apicaux des élytres moins arrondis.

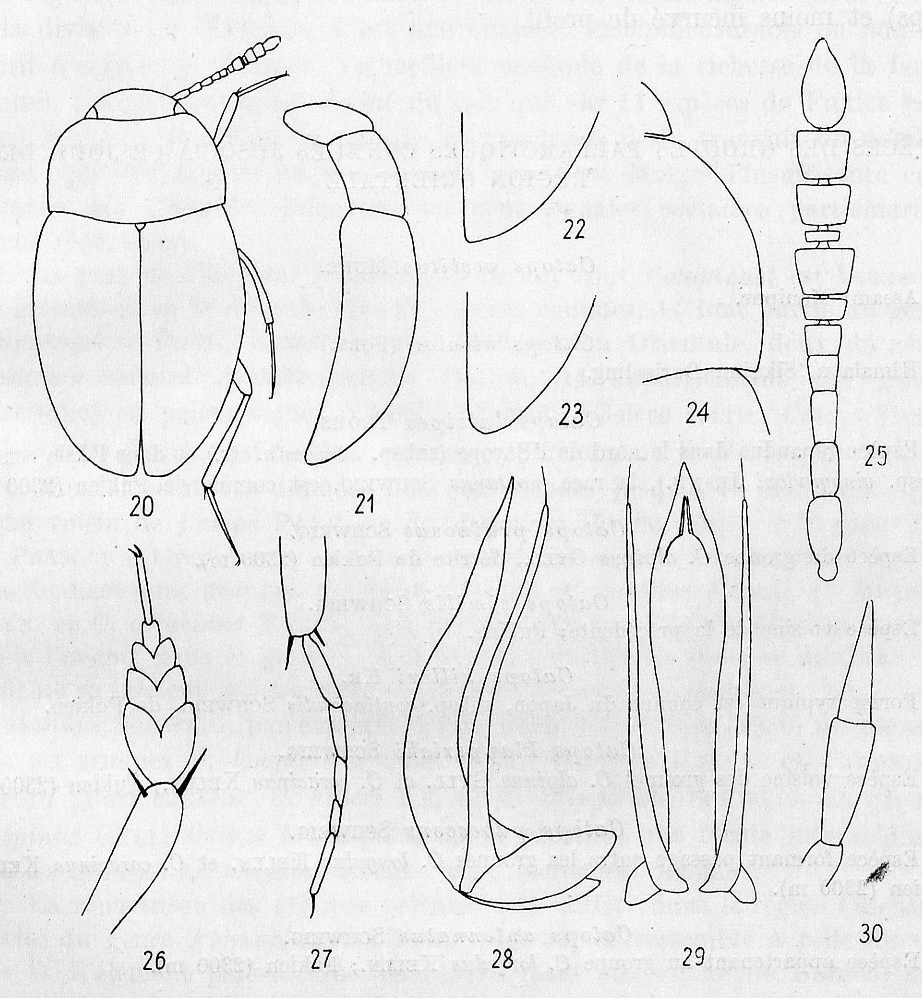


Fig. 20—30. *Mesocatops latitarsis* sp. n. Fig. 20—22: allotype ♀, fig. 23—30: holotype ♂. 20 — Contour du corps. 21 — Contour du corps, vue latérale. 22 — Apex de l'élytre. 23 — Apex de l'élytre. 24 — Fragment du pronotum. 25 — Antenne. 26 — Sommet du tibia et tarse antérieur. 27 — Sommet du tibia et tarse intermédiaire. 28 — Édéage, vue latérale. 29 — Édéage, vue dorsale. 30 — Palpe maxillaire.

Holotype et allotype proviennent de Birmanie et se trouvent dans la collection du Muséum Zoologique à Stockholm. Holotype est étiqueté: „N. E. Burma, Kambaiti, 7000 ft., 28. V. 1934, R. MALAISE", allotype: „N. E. Burma, Kambaiti, 2000 m, 24. V. 1934, MALAISE".

M. latitarsis sp. n. est le voisin le plus proche de *M. imitator* (SCHWEIG.). Il se distingue de lui et de var. *robustus* (SCHWEIG.) par les dimensions plus

grandes et surtout par les tarses antérieurs mâles très dilatés; ceux-ci ne sont pas plus larges que le sommet du tibia chez *M. imitator* (SCHWEIG.) et chez les espèces du genre *Catops* PAYK. Le pénis présente le même type de structure, il est pourtant beaucoup plus grand (même par rapport aux dimensions du corps) et moins incurvé de profil.

ESPÈCES DES GROUPES PALÉARCTIQUES CONNUES JUSQU'À CE JOUR DE LA RÉGION ORIENTALE

Catops vestitus MURR.

Assam: Manipur.

Catops bicolor (PORT.)

Himalaya, Sikkim: Darjeeling.

Catops luteipes THOMS.

Espèce répandue dans le nord de l'Europe (subsp. *luteipes* s. str.) et dans l'Asie centrale (subsp. *vinogradovi* JEANN.), la race *montanus* SCHWEIG. est connue de Fukien (2300 m).

Catops pruinosus SCHWEIG.

Espèce du groupe *C. alpinus* GYLL., décrite de Fukien (2300 m).

Catops similis SCHWEIG.

Espèce voisine de la précédente; Fukien.

Catops hilleri KR.

Forme typique est connue du Japon, subsp. *continentalis* SCHWEIG. de Fukien.

Catops klapperichi SCHWEIG.

Espèce voisine des groupes *C. alpinus* GYLL. et *C. coracinus* KELLN.; Fukien (2300 m).

Catops pubescens SCHWEIG.

Espèce formant passage entre les groupes *C. longulus* KELLN. et *C. coracinus* KELLN.; Fukien (2300 m).

Catops antennatus SCHWEIG.

Espèce appartenant au groupe *C. longulus* KELLN.; Fukien (2300 m).

Mesocatops imitator (SCHWEIG.) comb. nov.

Catops imitator SCHWEIGER, 1956, p. 536, fig. 3.

Je compte cette espèce au genre *Mesocatops* gen. n. sur la base de la structure des palpes maxillaires, de la forme du pronotum et du premier article des tarses intermédiaires mâles non dilaté. Fukien (2300 m).

Var. *robustus* (SCHWEIG.) est probablement une species propria; Fukien (2300 m).

Catopodes fuscifrons (KR.)

Japon et Fukien.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

On a décri, la présente étude y comprise, 32 espèces *Catopidae* de la faune de la région Orientale comprise selon la conception de HOLDHAUS (1929) basée sur la division de WALLACE. C'est une quantité incommensurable au nombre effectif d'espèces y vivantes. Le meilleur exemple de la richesse de la faune orientale *Catopidae* nous est donné du fait que sur 11 espèces de Fukien confiées à SCHWEIGER (1956) en vue de les examiner, il s'y trouvait un nombre de tant que dix espèces ou sous-espèces nouvelles. Malgré l'insuffisante connaissance des *Catopidae* orientaux on peut signaler certaines particularités de leur répartition.

1. La part de l'élément paléarctique (avant tout *Catopinae*) est beaucoup plus grande qu'on le doutait. Des 32 espèces connues, 14 font partie du genre *Ptomaphaginus* PORT., caractéristique de la région Orientale, deux du genre mélanésien-oriental *Archaeonemadus* JEANN., 14 appartiennent aux genres holarctiques ou paléarctiques *Nemadus* THOMS., *Choleva* LATR., *Catops* PAYK. et *Catopodes* PORT., enfin deux espèces appartiennent à *Mesocatops* gen. n., genre oriental selon les données dont on dispose jusqu'à ce jour, mais très proche voisin de *Catops* PAYK. et *Sciodrepoides* HATCH. Surtout le genre *Catops* PAYK. y est représente en grand nombre (11 espèces connues); ces espèces appartiennent aux groupes *C. alpinus* GYLL., *C. vestitus* MURR., *C. longulus* KELLN. et *C. coracinus* KELLN. Une révision des rapports systématiques s'impose à l'avenir dans le genre *Catops* PAYK., vu que les groupes de JEANNEL (1936) ne se laissent pas toujours appliquer aux espèces asiatiques. Ainsi donc *C. pubescens* SCHWEIG. par exemple forme selon SCHWEIGER (1956) un passage entre les groupes *C. longulus* KELLN. et *C. coracinus* KELLN. et s'approche aussi du „Formenkreis" *C. hilleri* KR. et *C. klapperichi* SCHWEIG. du groupe *C. alpinus* GYLL. *Catops tuberculatus* sp. n. présente une forme intermédiaire entre les groupes *C. longulus* KELLN. et *C. coracinus* KELLN.

2. La répartition des groupes paléarctiques diffère dans la région Orientale de celle du genre *Ptomaphaginus* PORT. (fig. 31) et ressemble à celle de *Carabus* L. L'élément paléarctique est réparti (sauf une espèce de Bornéo) uniquement dans la sous-région d'Indochine (sensu HOLDHAUS, 1929) et probablement aux altitudes plus considérables. Neuf espèces furent récoltées à une altitude plus haute que 2000 m, une à 1500 m, l'altitude des autres localités n'est pas connue mais les espèces furent récoltées aussi dans la montagne. Une seule espèce, *Catops solitarius* sp. n. provient de la sous-région Malaise et vraisemblablement des terrains bas si elle a été trouvée à Sandakan même et non en ses environs. Comme Sandakan est une ville maritime, il se peut que cette espèce y soit importée. Dans la sous-région d'Indochine la faune paléarctique *Catopidae* prédomine nettement sur le genre *Ptomaphaginus* PORT. dont seulement trois espèces sont connues de ce pays.

Le genre *Ptomaphaginus* PORT. vit dans les sous-régions de Ceylan, de Malaise et d'Indochine, du fait, le plus grand nombre d'espèces est connu

de l'Indonesie. Outre les espèces décrites jusqu'à ce jour, j'en ai la connaissance de quelques unes dont la description ne fut pas encore publiée. Pas un seul Catopide n'est connu jusqu'à présent de la province la plus sèche de la région Orientale, c'est-à-dire de la sous-région des Indes.

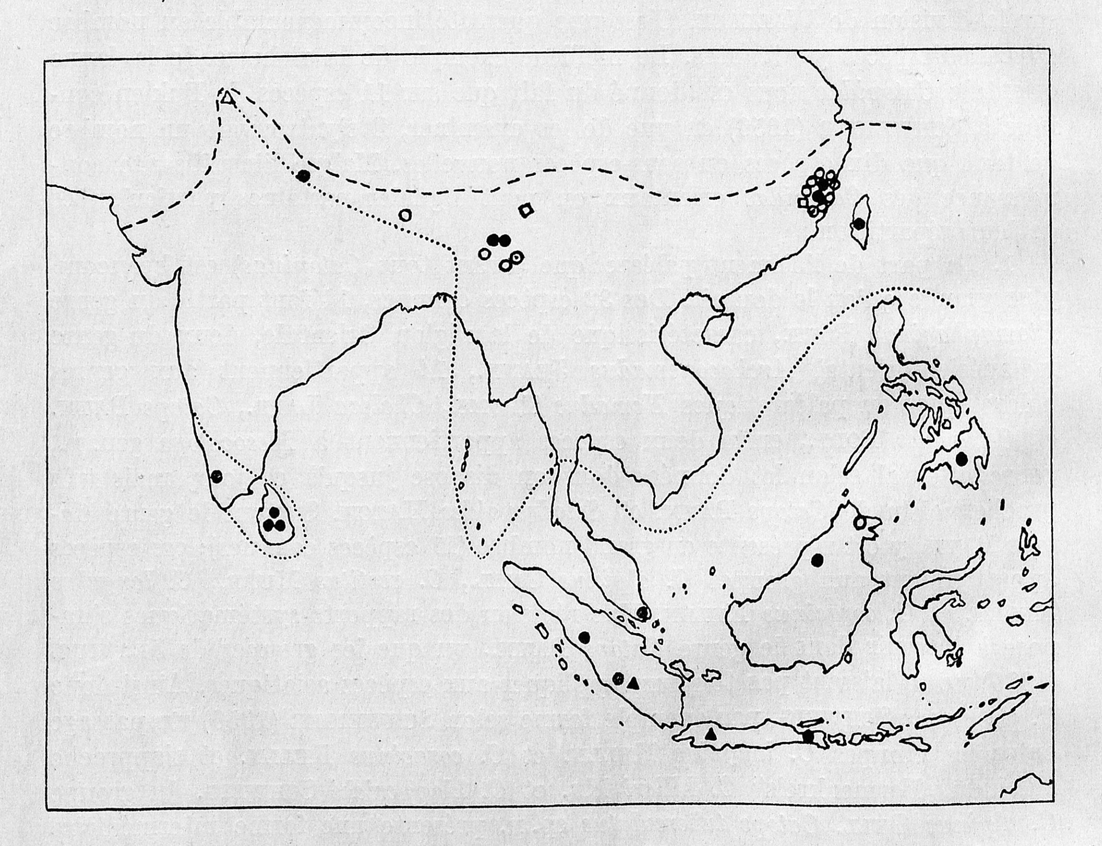


Fig. 31. Carte de la répartition des *Catopidae* dans la région Orientale.

- - - - - -	Limite septentrionale de la région Orientale d'après HOLDHAUS.		
....	Limites des sous-régions d'après HOLDHAUS.		
●	*Ptomaphaginus* PORT.		
▲	*Archaeonemadus* JEANN.	○	*Catops* PAYK.
△	*Nemadus* THOMS.	⊙	*Mesocatops* gen. n.
◇	*Choleva* LATR.	□	*Catopodes* PORT.

3. Dans le domaine paléarctique limitrophe de la région Orientale (Cachemire, Tibet, Chine septentrionale et centrale, Japon) vivent exclusivement des groupes paléarctiques *Catopidae*, il y manque absolument d'éléments orientaux. Au contraire, dans les pays septentrionaux de la région Orientale se trouvent les genres paléarctiques et — suivant les données dont on dispose jusqu'ici — ils y prédominent et la faune y présente un caractère mixte. Ce

phénomène est dû sans doute à la nature montagneuse de terrains limitrophes, servant de pont de passage aux formes particulières de la zone modérée et formant une barrière infranchissable aux éléments tropicaux.

LITTÉRATURE

HOLDHAUS K. 1929. Die geographische Verbreitung der Insekten. In: Chr. SCHRÖDER, Handbuch der Entomologie, Bd. **II**, Jena: 592—1058, 1 carte.

JEANNEL R. 1936. Monographie des *Catopidae*. Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., Paris, **1**: 1—433, 1027 fig.

SCHWEIGER H. 1956. Neue Catopiden aus Fukien (*Coleoptera*: *Catopidae*). Beitr. Entom., Berlin, **6**: 535—543, 9 fig.

STRESZCZENIE

Autor opisuje 5 nowych gatunków *Catopidae* z krainy orientalnej: *Nemadus longipilis* sp. n., *Choleva (Cholevopsis) henroti* sp. n., *Catops tuberculatus* sp. n., *C. solitarius* sp. n. i *Mesocatops latitarsis* sp. n., oraz jeden nowy rodzaj, *Mesocatops* gen. n., do którego zalicza dwa gatunki: *M. latitarsis* sp. n. i *M. imitator* (SCHWEIG.). W rozważaniach ogólnych autor wskazuje na następujące cechy rozsiedlenia *Catopidae* w krainie orientalnej: 1. Oprócz typowo orientalnego rodzaju *Ptomaphaginus* PORT. duży udział mają grupy rozprzestrzênione w Palearktyce, szczególnie *Catopinae*. 2. Element palearktyczny rozsiedlony jest niemal wyłącznie w dzielnicy indochińskiej krainy orientalnej i na znacznych wysokościach (często powyżej 2000 m). 3. W obszarach palearktycznych graniczących z krainą orientalną występuje wyłącznie element palearktyczny, brak jest natomiast orientalnego, podczas gdy w północnych częściach krainy orientalnej fauna ma charakter mieszany, palearktycznoorientalny. Jest to spowodowane górzystością obszarów granicznych, będących pomostem dla form klimatu umiarkowanego, a barierą dla elementów tropikalnych.

РЕЗЮМЕ

Автор описывает 5 новых видов *Catopidae* из ориентальной области: *Nemadus longipilis* sp. n., *Choleva (Cholevopsis) henroti* sp. n., *Catops tuberculatus* sp. n., *C. solitarius* sp. n. и *Mesocatops* gen. n., к которому зачисляет два вида: *M. latitarsis* sp. n. и *M. imitator* (SCHWEIG.). В общей части работы автор указывает на следу-

ющие особенности распространения семейства *Catopidae* в ориентальной области: 1) Кроме типичного ориентального рода *Ptomaphaginus* Port, значительное участие берут группы типичные палеарктике, прежде всего *Catopinae*. 2) Палеарктический элемент распространен почти исключительно в индокитайской подобласти ориентальной области и на значительной высоте (часто выше 2000 м), тогда как ориентальный элемент выступает также в цейлонской и, особенно многочисленно, малайской подобласти. 3) На территории палеарктики граничащей с ориентальной областью выступает исключительно палеарктический элемент и отсуствует элемент ориентальный; однако в северных районах ориентальной областн фауна *Catopidae* имеет смешанный характер — палеарктически-ориентальный. Это вызвано горным характером приграничных территорий, которые являются мостом для форм умеренного климата и барьерой для тропических элементов.

Redaktor zeszytu: dr St. Błeszyński

Państwowe Wydawnictwo Naukowe — Oddział w Krakowie 1961

Nakład 800+100 egz. — Ark. wyd. 1, — Ark. druk. 7/8 — Papier ilustr. kl. III 80 g 70×100
Zam. 180/61 Cena zł 6.—

Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego w Krakowie